

et refusa toute espèce de remèdes. Aussitôt la plaie cessa de suppurer, la guérison eut lieu et peu à peu la grosseur disparut totalement. Cette religieuse est venue en action de grâces à Pellevoisin, le 2 février 1887. Elle était en parfaite santé.

IV — On écrit d'Anvers : Il y a quatre ans, un vieillard de 80 ans avait la figure rongée par un cancer, et, ayant entendu parler des prodiges opérés par le scapulaire de Pellevoisin, il consentit, sur les conseils de ses enfants, à s'en revêtir et le porta avec confiance. Il ne demandait pas sa guérison, en raison de son âge avancé, mais la grâce de ne pas mourir de faim, selon les craintes exprimées par le médecin. Il avait fait commencer une neuvaine à Pellevoisin, et le neuvième jour de la neuvaine, son médecin étant venu le voir, déclara que la maladie était enrayée et qu'il ne mourrait pas de faim. Encouragé par cette amélioration si subite, le vieillard fit faire une seconde neuvaine à la *Mère toute miséricordieuse*,